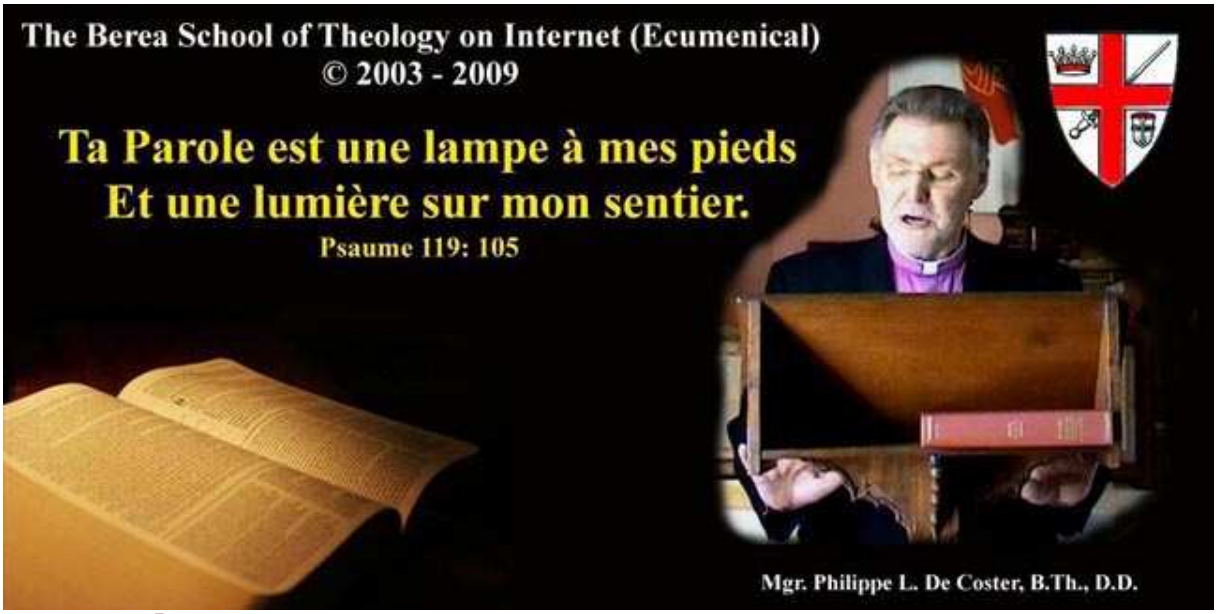

École Berea de Théologie sur Internet (Oecuménique)

(Français, Néerlandais et Anglais)
Direction : Mgr. Philippe Laurent De Coster, B.Th., D.D.
© 2003 - 2009

L'Unité de la Sainte Bible

(Les textes bibliques sont empruntés de la version Louis Segond de 1910, domaine public)

Préambule

La Bible, les Saintes Écritures est la Parole de Dieu, dont la théologie veut être la parole de l'homme sur Dieu. Lorsque la théologie limite son étude au contenu direct des livres inspirés, cherchant à écouter leur voix propre, à se pénétrer de leur langage, bref, à se faire l'écho immédiat de la Parole inspirée de Dieu, elle est biblique au sens strict du terme.

Elle peut se mettre à l'écoute en des points différents de la Bible, recueillir les synthèses, plus ou moins élaborées, plus ou moins conscientes, qui marquent les principaux moments dans le développement de la Révélation. L'histoire yahviste et deutéronomiste, la tradition sacerdotale et la tradition sapientielle, les évangiles synoptiques, la doctrine paulinienne et celle de l'Épître aux Hébreux, la fresque Apocalyptique de Jean et le quatrième évangile, sont autant de « théologies » qui peuvent être exposées en elles-mêmes. Mais on peut aussi, d'un point de vue plus vaste, considérer la Bible comme un tout ; on peut tenter de ressaisir la continuité organique et la cohérence intelligible qui assurent

l'unité profonde de ces diverses théologies : telle est la théologie biblique à la recherche de son unité dans les rubriques qui vont suivre.

La Révélation Divine

« Tes préceptes sont merveilleux : c'est pourquoi mon âme les garde. La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. (Psaume 119 : 129-130) »

La révélation est un don de Dieu, un acte de Sa bonté par lequel Il déchire le voile qui cache Ses pensées à l'intelligence humaine déchue et qui ouvre cette dernière à la compréhension de Sa Parole.

« Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. (Luc 24 : 45)

La révélation est donc une communication divine.

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! En effet, *Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller* ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? Tout est de lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen ! (Romains 11 : 33-36) »

De même que le chrétien est sauvé par grâce, de même aussi c'est par grâce que Dieu Se révèle à lui par Sa Parole. La lumière de cette révélation éclaire les premiers versets de la Genèse, grandit à travers tout l'Ancien Testament pour atteindre son zénith dans le Nouveau Testament, où Jésus Christ, vrai Homme et vrai Dieu, vient en Sauveur de l'humanité mourir et ressusciter pour le salut des pécheurs.

« Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face du Christ. (2 Corinthiens 4 : 6) »

Le chrétien régénéré sait que la sagesse divine le dépasse ; elle l'émerveille et devient son constant sujet de louange. De même, il sait que tous les trésors, tous les secrets de cette unique et parfaite révélation sont cachés en Christ Lui-même. Il en est la Source, l'Inspiration et la Pierre de touche.

« Mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. Colossiens 2 : 3) »

Jésus Christ, la Lumière du monde, a présidé Lui-même à la formation graduelle du canon sacré, ainsi qu'à sa préservation à travers l'histoire mouvementée d'Israël, de ce peuple auquel avaient été confiés en premiers lieu les oracles de Dieu.

« C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner. (Actes 7 : 37-38) »

Il a présidé à l'achèvement du canon sacré dans les temps apostoliques. Puis Il l'a préservé à travers les siècles de l'ère chrétienne, car derrière la fureur des persécutions sanglantes, le document de la révélation divine, la Sainte Bible, était toujours visé ; la lecture du Livre divin était interdite. Mais, alors que ses ennemis furent réduits en poussière, la Parole a toujours subsisté. Le jour où l'Adversaire a usé d'une tactique plus subtile, cherchant à détruire l'autorité spirituelle du texte sacré par le moyen de la critique biblique, cette « théologie » rationaliste, Dieu y a répondu en manifestant la puissance de Sa Parole dans le monde entier pour sauver les âmes des hommes de toute race. Le siècle de la critique biblique fut aussi celui de l'extension missionnaire de l'Eglise du Christ dans le monde.

« Dieu a parlé ! » Aucun raisonnement humain ne peut rien changer au fait que Sa Parole a été donnée aux hommes. « Ainsi a dit l'Éternel » est un rayon lumineux du ciel dans l'obscurité grandissante du monde présent. Rien ne peut éteindre sa lumière ni porter atteinte à son action triomphante, de même que rien ne peut atténuer la lumière du soleil ou arrêter sa course dans l'espace.

« Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait. (Actes 12 : 24) »

« C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force. (Actes 19 : 20) »

Le Psaume 19 établit un parallèle entre ces trois œuvres divines qui révèlent la gloire de Dieu : la création, Sa Parole écrite, et Son salut divin.

> 1. (19:1) Au chef des chantres. Psaume de David. (19:2) Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains.
>
> 2. (19:3) Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne connaissance à une autre nuit.

3. (19:4) Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles Dont le son ne soit point entendu:

4. (19:5) Leur retentissement parcourt toute la terre, Leurs accents vont aux extrémités du monde, Où il a dressé une tente pour le soleil.

5. (19:6) Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, S'élance dans la carrière avec la joie d'un héros;

6. (19:7) Il se lève à une extrémité des cieux, Et achève sa course à l'autre extrémité: Rien ne se dérobe à sa chaleur.

7. (19:8) La loi de l'éternel est parfaite, elle restaure l'âme; Le témoignage de l'éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

8. (19:9) Les ordonnances de l'éternel sont droites, elles réjouissent le coeur; Les commandements de l'éternel sont purs, ils éclairent les yeux.

9. (19:10) La crainte de l'éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'éternel sont vrais, ils sont tous justes.

10. (19:11) Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons.

11. (19:12) Ton serviteur aussi en reçoit instruction; Pour qui les observe la récompense est grande.

12. (19:13) Qui connaît ses égarements? Pardonne-moi ceux que j'ignore.

Si, dans le monde physique, les connaissances des hommes n'atteignent encore que le bord d'un domaine infini, de même l'enfant de Dieu, en face de cette révélation divine qu'est notre Bible, sait que malgré tout ce qu'il peut saisir de ses richesses et sonder de ses profondeurs, il n'est qu'au bord de cet océan de la révélation divine.

Il en est de même de ce troisième chef-d'œuvre de Dieu, le salut de l'homme par l'œuvre rédemptrice de Son Fils Jésus-Christ. Cette œuvre est l'expression de l'amour de Son cœur et de Sa bonne volonté envers les hommes, et c'est la Parole écrite qui seule nous révèle la Parole éternelle de Dieu S'incarnant, habitant parmi les hommes, pleine de grâce et de vérité.

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. (Jean 1 : 1-2) »

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean 1 : 14) »

La plénitude de ce salut divin nous est communiquée par le Saint-Esprit ; elle est offerte par pure grâce à quiconque croit.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3 : 16) »

Par ces trois œuvres, Dieu a parlé au cours des siècles et Il parle présentement à notre génération. Elles sont les témoins de Son amour et elles avertissent aussi chaque homme des conséquences de son incrédulité et de son oubli des réalités divines.

« Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. (Jean 3 : 18-19) »

Ces trois témoins nous exhortent et nous rappellent que Dieu nous aime et qu'Il nous parle. Il a visité la terre ; Il S'est révélé, Il est le Salut parfait et divin non seulement des individus, mais aussi de la société humaine, du monde en détresse. La Bible dit tout ce que Dieu veut que nous sachions de Lui. Elle est la vérité, toute la vérité, et rien que la vérité.

« Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. (Deutéronome 29 : 29) »

Les Dispensations

Il est de première importance, en étudiant la Sainte Bible, de retenir le fait que non seulement Dieu a parlé de diverses manières, mais aussi en divers temps.

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes. (Hébreux 1 : 1) »

Ne pas observer les temps ou les dispensations de la Bible, c'est faire fausse route, se créer des difficultés et voiler la vraie signification des Saintes Écritures, qui paraissent alors « difficiles à comprendre ».

« C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. (2 Pierre 3 : 16) »

Le récit de la création décrivant les six jours créateurs et le septième jour de repos est une préfiguration des dispensations de la Bible. L'Épître aux Hébreux dit que « les mondes ont été faits par la Parole de Dieu » (Hébreux 1 : 3) ; le mot traduit par « mondes » peut aussi l'être par « âges », ce qui revient à dire que les périodes distinctes de l'histoire biblique se succèdent suivant un plan divin et dans un ordre parfait. Les six phases de la création correspondent donc aux six dispensations qui embrassent l'histoire de l'homme sur la terre, et sont suivies du septième jour de félicité éternelle.

L'Ancien Testament parle des rapports de Dieu avec l'humanité depuis la création jusqu'à la venue de Jésus Christ. Bien des événements sont passés sous silence ; ne sont mentionnés que ceux qui ont un rapport direct avec Dieu et Son peuple. On a donc tort de considérer l'Ancien Testament comme un « livre d'histoire », ou de lui demander une histoire complète et détaillée de toute l'humanité. Ce n'est pas là son but ni sa raison d'être. Cependant les faits énoncés sont absolument historiques et rigoureusement exacts. La science d'aujourd'hui profane en fournit la preuve jour après jour.

1. La dispensation de l'innocence de l'homme

La Bible n'indique pas la durée de ce temps qui comprend les textes de Genèse 1 : 26 – 2 : 25, à lire dans vos Bibles. L'homme a été créé à l'image de Dieu et selon Sa ressemblance ; avant la chute, il jouit de toutes les prérogatives de seigneur de la création. Le voici, premier Adam, vivant en pleine et parfaite communion avec Dieu ; par ce que le péché n'était pas encore, il était innocent, mais non pas éprouvé. L'innocence n'est pas la sainteté, qui résulte de l'épreuve toujours mesurée de la main de Dieu.

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (1 Corinthiens 10 : 13) »

Dieu avait donné à Adam la liberté de jouir des œuvres de Ses mains, mais à une condition : ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La fin du chapitre 1 décrit ses privilèges, et le chapitre 2 ses responsabilités, car l'Éternel Dieu le plaça dans le jardin d'Eden « pour le cultiver et le garder ».

« L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. (Genèse 2 : 15) »

« Le garder contre qui, contre quoi ? La parole elle-même répond : « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs.(Genèse. 3 :1) »

Nous avons vu que deux passages de l'Écriture jettent une lumière sur l'origine de Satan :

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. (Esaïe 14 : 12-15) »

« Fils de l'homme, Prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. (Ézéchiel 28 : 12-17) »

C'était alors un chérubin protecteur parfait en sagesse et parfait en beauté, mais à cause de son orgueil, il fut destitué de sa position originelle, établie par le Créateur.

Aussi longtemps qu'Adam fut soumis à son Dieu et obéit à Sa Parole, il fut conscient de Dieu et vécut dans une parfaite communion avec Lui ; de plus, il était protégé, ainsi que toute la création. Mais hélas ! Ce temps d'innocence, où l'homme avait pleine conscience de Dieu et de sa mission divine, prit fin. Le serpent, sous la forme la plus subtile, avec les moyens les plus raffinés, et s'adressant au plus faible, interrompit cette parfaite communion de Dieu avec l'homme.

Aujourd'hui il agit encore de même et propose à l'homme ce qui fut précisément la cause de sa propre chute, c'est-à-dire de devenir lui-même comme un dieu, connaissant le bien et le mal, d'être capable d'en juger, mais indépendamment de la Parole de Dieu, d'acquérir des connaissances en dehors de la voie de Dieu ; il est soumis à Satan. L'homme écouta cette autre voix, et désobéit à la voix de Dieu. Et comme il est dit du premier jour créateur : « Que la lumière soit, et la lumière fut », la lumière a brillé pendant cette dispensation de l'innocence, mais elle a été suivie de la nuit.

2. La dispensation de la conscience

Adam a obéi à la voix du serpent, et aussitôt « le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et … ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5 : 12) Le récit de la Genèse nous révèle que l'homme devient aussitôt conscient de lui-même, car il connaît le mal pour y avoir cédé.Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. (Genèse 3 : 7-13)

Sa conscience est troublée, il a peur, il fuit son Dieu ; il est poursuivi par une autre voie qui l'accuse et le condamne : sa conscience est réveillée, mais par Satan, l'adversaire. Désormais la conscience de l'homme est déchue, elle l'accuse ou l'excuse, n'étant pas un critère infaillible. Comme jadis, l'homme est aujourd'hui encore accusé devant Dieu par sa conscience mais comme dans la narration de la création dans la Genèse, il s'efforce de s'excuser devant Lui. S'il est conscient de son péché, il est capable de l'effacer ou de la vaincre.

Ainsi s'ouvre la dispensation de la conscience ; la communion parfaite avec Dieu est remplacée par la conscience de soi-même, la connaissance et le désir du péché. Livrée à ses propres lumières, la conscience déchue pousse l'homme soit au désespoir, soit aux séductions et à l'endurcissement qui la cautérisent de telle sorte qu'elle ne fonctionne plus. Et l'homme dépravé devient l'esclave du mal qu'il a choisi.

C’est contre cet état moral que la colère de Dieu se déclare du ciel.

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. (Romains 1 : 18-32) »

« Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes. (Romains 2 : 14-16) »

L’apôtre Paul décrit dans ces passages les païens qui n’ont ni l’Évangile ni la loi de Moïse ; bien que leur état moral connaisse différents degrés de dépravation, ils ont tous la loi de leur conscience et sont donc sans excuse.

L’apôtre Paul donne deux remèdes pour amener la conscience déchue de l’homme à fonctionner comme Dieu l’entend, comme une sentinelle plutôt que comme une reine : ce sont la Parole de Dieu et le sang du Christ ; la Parole de Dieu réveille et éclaire la conscience, Hébreux 4 :12 et 13, le sang de Christ la purifie.

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. (Hébreux 4 : 12-13) »

« C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les divers ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation. Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! (Hébreux 9 : 9-14) »

« Approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. (Hébreux 10 : 22) »

Alors seulement il est possible à l’homme d’avoir devant Dieu une bonne conscience, soumise à Sa puissance et à Sa Parole.

« Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ. (1 Pierre 3 : 21) »

Cette régénération de la conscience ne peut s’accomplir que par la grâce de Dieu : et pour cela, il a fallu attendre le jour de la grâce. La dispensation de la conscience a commencé avec la chute ; dès lors l’homme est livré à lui-même jusqu’à ce qu’il accepte le salut qui est en Jésus-Christ.

La Genèse montre, à partir du chapitre quatre, la race humaine livrée à ses propres ressources ; le péché l'entraîne, et rapidement. « La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. (Genèse 6 : 11) ; et, Genèse 8 : 21 : L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son coeur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. »

Les hommes font peu à peu taire la voix de la conscience, et le résultat en est donné dans le récit du chapitre 6 : 3-11 :

« Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son coeur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. (Genèse 6 : 3-11) »

L'homme n'est que chair, et l'Esprit de Dieu cesse de contester avec lui ; sa corruption a atteint un tel degré qu'il n'y a plus de remède, le jugement du déluge est à la porte. Jésus Christ Lui-même nous avertit : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même au jours du Fils de l'Homme. (Luc 17 : 26) » Le déluge vint et fit périr la race humaine à l'exception de huit personnes.

« Qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. (1 Pierre 3 : 20) »

Si le déluge marqua la fin d'une période de l'histoire humaine, ce n'était pas la fin de l'œuvre du salut de Dieu envers le monde. La période qui s'étend entre la sortie de l'arche et le temps de la loi est importante à tous points de vue ; le déluge n'avait pas changé le cœur de l'homme (Genèse 8 :21) , et le mal, qui a son siège en l'homme lui-même, devait fatalement se développer dans la mesure où la race humaine se développerait. Dieu fit donc intervenir en faveur de

l’homme un principe qui traverse les Écritures, jusqu’au jour où le Christ Lui-même viendra régner ici-bas. L’alliance qu’Il traita avec Noé à la sortie de l’arche comprend le droit de l’homme de gouverner ses semblables : le gouvernement humain est remis entre les mains des hommes.

« Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. (Genèse 9 : 5-6) »

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l’autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. (Romains 13 : 1-7) »

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (1 Timothée 2 : 1-4) »

« Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne oeuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. (Tite 3 : 1-2) »

« Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté,

mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi. (1 Pierre 2 : 13-17) »

La forme de gouvernement est laissée au choix de l'homme, qui en décide suivant sa sagesse ou même sa folie, mais le principe de gouvernement est établi comme un don de la providence divine qui pourvoit les hommes rebelles d'une mesure de protection destinée à régler leurs relations les uns avec les autres. L'acte suprême qui se rattache à cet office gouvernemental est la peine de mort : « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à Son image. » Et l'apôtre Paul ajoute que le magistrat ne porte pas l'épée en vain. N'est-il pas ministre de Dieu pour le bien des hommes ?

« Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. (Romains 13 : 4 – 6) »

Cet office gouvernement, souvent rempli par des hommes pécheurs, est donc sanctionné par Dieu ; il est destiné à retenir la corruption et à punir la violence au sein de la société humaine ; Dieu met ainsi un frein aux mauvais désirs de la conscience déchue des hommes ; où cet office fonctionne suivant les principes de la justice, la société est protégée. Cet office sera maintenu jusqu'au jour où le Christ Lui-même viendra le remplir ; et jusqu'alors l'homme est appelé à s'y soumettre, et aussi à prier pour les autorités, car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (1 Timothée 2 : 1-4) »

Ainsi la dispensation de la conscience dure encore ; si Dieu fait intervenir ce principe protecteur du gouvernement humain, le règne du péché n'en continue pas moins pour tous ceux qui n'acceptent pas Son salut. Et Dieu a préparé ce salut en parlant à nos pères d'une autre « manière », en faisant intervenir la loi.

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes. (Hébreux 1 : 1) »

3. La dispensation de la loi

L’appel du patriarche Abraham avait en vue la bénédiction de toutes les familles de la terre. Dieu lui demandait de croire à Sa parole et d’obéir ; et effectivement, Abraham crut et obéit.

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. (Hébreux 11 : 8) »

Les relations de Dieu avec les descendants d’Abraham, le peuple de la promesse, furent fondées sur ce principe jusqu’on don de la loi.

« Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie, parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit:… (Romains 4 : 14-16) »

« Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. (Galates 3 : 6-9) »

« Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. (Galates 3 : 23-29) »

Mais le peuple d’Israël, sort d’Égypte, choisit délibérément la loi. Les descendants d’Abraham étaient devenus une nation, Dieu les avait délivrés de la main des Pharaon. Ils avaient traversé la Mer Rouge et vu la puissance de Dieu à l’œuvre ; comme ils étaient arrêtés dans le désert sur le chemin de la terre promise, Dieu leur révéla Son plan ; « Si vous écoutez Ma voix, et si vous gardez Mon alliance, vous M’appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi ; vous serez pour Moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. »

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. (Exode 19 : 5-6) »

Alors tout le peuple, d'un commun accord, déclara : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit », verset 8, et cette présomption devait lui coûter cher.

« Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. (Exode 19 : 8) »

Dieu répondit premièrement en Se séparant d'avec le peuple, puis Il prononça les dix commandements.

« L'Éternel dit à Moïse: Descends, fais au peuple la défense expresse de se précipiter vers l'Éternel, pour regarder, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périssent. Que les sacrificateurs, qui s'approchent de l'Éternel, se sanctifient aussi, de peur que l'Éternel ne les frappe de mort. Moïse dit à l'Éternel : Le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinaï, car tu nous en as fait la défense expresse, en disant : Fixe des limites autour de la montagne, et sanctifie-la. (Exode 19 : 21-23) »

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni

son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. ‘Exode 20 : 1-17) »

Israël s’était cru capable d’obéir à la loi, et Dieu l’a placé sous cette règle. Au lieu d’être « un royaume de sacrificateurs », il n’y eut en Israël qu’une seule tribu sacerdotale, et cette nation, qui aurait dû être sainte, est devenue rebelle et idolâtre. Mais il est écrit que « les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables », et un jour, le plan originel de Dieu pour Israël sera manifesté aux yeux du monde.

« Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. (Romains 11 :29) »

Mais en attendant, il est sous la dispensation de la loi, et Dieu lui parle d’une « manière » légale. Ses relations avec Son peuple, elles aussi, sont légales ; le culte qu’Il lui demande se rend suivant un rituel légal. La Loi a régné de Moïse jusqu’à Christ. Bien que la loi fût sainte et le commandement saint, juste et bon, l’histoire d’Israël n’est qu’une suite de désobéissances et d’apostasies.

« La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. (Romains 7 : 12) »

Dieu avait suscité Israël : premièrement pour en faire un témoin d’un seul vrai Dieu au milieu de l’idolâtrie des nations, et cela en obéissant à la loi de Moïse ; deuxièmement, pour recevoir et sauvegarder les oracles de Dieu, Sa Parole ; et, troisièmement, pour donner au monde un Messie. Sur ces trois points Israël a failli : il est devenu lui-même idolâtre ; il a désobéi à la Parole de Dieu ; il a crucifié son Messie.

De même que chacun des jours créateurs s’est terminé dans la nuit, la troisième dispensation se termine dans la nuit de la faillite morale et spirituelle.

Mais quand Christ est venu, Il s’est volontairement assujetti à la loi, et l’a pleinement accomplie ; par Sa mort et Sa résurrection, Il nous rachète de la loi pour nous faire devenir enfants de Dieu, par grâce et par adoption. Il est « la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. »

« Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. (Romains 10 : 4)

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. (Galates 4 : 4-7) »

4. La dispensation de la grâce

Les trois signes de la loi étaient le sabbat, le voile du lieu très saint et le sacerdoce lévitique.

Pendant Son ministère terrestre, Jésus Christ a montré qu'Il était plus grand que le Sabbat, qu'Il avait une autorité plus grande que celle du clergé, et quand Il mourut, le voile du temple se déchira du haut en bas ; cet acte accompli par Dieu Lui-même, annonçait une dispensation nouvelle qui devait être inaugurée par la résurrection de Son Fils et Son ascension dans la gloire : c'était la dispensation de la grâce.

« Car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. (Matthieu 7 : 29) »

« Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent. (Matthieu 27 : 51) »

De nouveau le parallèle s'établit aisément avec les troisième et quatrième jours de la création : au troisième jour, Dieu fit sortir de l'amas des eaux la terre sèche, afin qu'elle produise du fruit portant sa semence de vie. C'est ce que Dieu fit en appelant Israël, Son peuple terrestre, séparé et distinct de la multitude des peuples de la terre, qui sont symbolisés dans la Bible par les eaux de la mer.

« Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. (Apocalypse 17 : 15) »

Mais au quatrième jour, Dieu fait paraître dans le ciel le soleil, la lune et les étoiles, et cela pour la bénédiction de la terre. Quand Dieu ressuscita Son Fils et L'établit à Sa droite dans le ciel, Il commença une œuvre nouvelle au milieu de l'obscurité du monde. Dans Actes 15 : 14, nous lisons : « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » Telle est l'œuvre nouvelle que Dieu inaugura alors pour sauver les hommes qui croient à la Parole de Sa Grâce, sans distinction de race ; excitant ainsi Israël à la jalousie.

« Je dis donc: Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché? Loin de là! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. (Romains 1 : 11) »

« Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. (Jean 12 : 32) »

« Jetez les yeux parmi les nations, regardez, Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante! Car je vais faire en vos jours une oeuvre, Que vous ne croiriez pas si on la racontait. (Habacuc 1 : 5) »

« Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; Mais le juste vivra par sa foi. (Habacuc 2 : 4) »

Après Sa résurrection, notre Seigneur a donné à Ses disciples l'ordre de prêcher le pardon et la rémission des péchés en Son Nom parmi toutes les nations.

Et c'est en vue de cette œuvre que le Saint-Esprit fut envoyé sur la terre :

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 : 8) »

« Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. (Luc 24 : 44) »

« Et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. (Luc 24 : 47-48) »

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres: Que veut dire ceci? (Actes 2 : 1-12) »

La venue du Saint-Esprit dans le monde inaugura « le jour de la grâce » pendant lequel Il rend témoignage à Christ glorifié qui, en vertu de Son œuvre accomplie à la croix, traite désormais avec l'homme en grâce, accordant à tous ceux qui croient les richesses de Son salut.

« Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ. (Éphésiens 2 : 6-7) »

En Jésus Christ, le croyant à la liberté d'entrer dans la présence de Dieu par la prière et d'intercéder en faveur des hommes afin qu'ils soient soustraits au règne de l'ennemi et attirés à leur Sauveur. Ses prières sont des prières de grâce, mais les réponses de Dieu ne manifestent pas seulement Sa grâce, mais aussi Sa puissance. Voilà quel est le sacerdoce spirituel du croyant pendant la dispensation de la grâce.

En attendant, depuis le déluge, le monde suit sa voie, le temps des nations suit son cours et touche à sa fin, qui est « jour du jugement ». Mais le Seigneur Jésus, de Son trône de grâce, maintient la lumière du jour de la grâce, dispense Sa grâce à toute créature humaine, et offre Sa miséricorde à tous ceux qui croient.

C'est le temps favorable et le jour du salut, pendant lesquels Dieu exauce, secourt et apprend aux croyants à travailler avec Lui. Ce n'est plus le service des sacrificateurs sous la loi, car l'Eglise est une maison spirituelle, un saint sacerdoce, offrant des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.

« Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. (2 Corinthiens 6 : 1-2) »

« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ. (1 Pierre 2 : 5) »

En réponse à la prière du Christ, le Père a envoyé le Saint-Esprit sur la terre pendant la dispensation de la grâce. Il sera enlevé lors de la manifestation de l'Antichrist.

« De ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par

quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. (2 Thessaloniciens 2 : 2) »

« Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. (2 Thessaloniciens 2 : 7) »

Ainsi donc, une seconde fois, le Saint Esprit cessera de contester avec les hommes ; mais en attendant, le jour de la grâce est favorable à tous ; le salut doit être prêché à toute créature, et nous en sommes responsables.

5. La dispensation du jugement, ou le temps de l'Antichrist

Dieu parle d'une manière différente, non plus en grâce, mais en justice ; Il manifeste Son indignation et Sa colère envers les nations qui se sont élevées contre Lui et qui ont détruit les hommes créés à Son image.

« Les nations se sont irritées ; et Ta colère est venue, et le temps est venu… de détruire ceux qui détruisent la terre. (Apocalypse 11 : 18) »

« Pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; Pour consoler tous les affligés; Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, Une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire. (Esaïe 61 : 2-3) »

En cette prophétie (Esaïe 61 : 2-3), Esaïe termine l'annonce de la venue du Christ, le Messie par ses mots « Pour publier une année de grâce de l'Éternel et un jour de vengeance de notre Dieu ». Lorsque notre Seigneur commença Son ministère terrestre, Il cita ces paroles du prophète, mais en en omettant la fin :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. (Luc 4 : 18-19) »

Le Seigneur ne mentionne pas « le jour de la vengeance de Dieu », et cette omission est voulue. La première venue du Christ a pour but de préparer le jour de la grâce ; le jour de la vengeance de Dieu doit venir plus tard. Mais quand le jour de la grâce sera pleinement achevé, quand le message de la grâce aura été offert à toute créature humaine, quand « ce temps » sera terminé, alors commencera le temps des jugements divins où Dieu, dans Sa juste colère, parlera aux nations rebelles suivant ce que notre Seigneur annonce dans :

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. (Luc 21 : 25-27) »

Dans Esaïe 63 : 4 et 5, nous lisons :

« Car un jour de vengeance était dans mon coeur, Et l'année de mes rachetés est venue. « (Esaïe 63 : 4) »

« J'ai foulé des peuples dans ma colère, Je les ai rendus ivres dans ma fureur, Et j'ai répandu leur sang sur la terre. (Esaïe 63 : 6) »

Ensuite, parlant du peuple d'Israël, le prophète déclare :

« Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, Et l'ange qui est devant sa face les a sauvés; Il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, Et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. (Isaïe 63 : 9) »

Ainsi pendant « ce temps » où Dieu déverse Sa colère sur les nations impies, Il s'occupe d'Israël en vue de l'accomplissement de toutes les promesses qu'Il lui a faites depuis le commencement.

Au début de l'Apocalypse se trouve ce tableau d'un trône « en train d'être dressé dans le ciel » (Apocalypse 4 : 2). C'est le trône du jugement prenant la place du trône de la grâce. Dès lors, sur la terre, sévit le temps du jugement, la grande tribulation.

« Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. (Apocalypse 7 : 14) »

C'est un jour de malheur pour les habitants de la terre.

« Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner! (Apocalypse 8 : 13) »

L'Antichrist, le grand dragon y règne. (Apocalypse chapitres 12 et 13)

Apocalypse 12

1. Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

2. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.

4. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

5. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

7. Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent,

8. mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

9. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

10. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

11. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

12. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

13. Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

14. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

15. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve.

16. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.

17. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Apocalypse 13

1. Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

2. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.

3. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête.

4. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?

5. Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

6. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

8. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende!

10. Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.

11. Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

12. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.

13. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.

14. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait.

15. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.

16. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front,

17. et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

Au milieu de cette affliction sans précédent, les croyants martyrs rendront leur témoignage et, dans leurs prières, appelleront la vengeance de Dieu, suivant les prières d’imprécation des Psaumes que Dieu exaucera.

« Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarde-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. (Apocalypse 6 : 9-11) »

A lire chapitre 8, cette sorte de prière des saints reflétera la volonté même de Celui qui est sur le trône. Certaines déclarations et prophéties bibliques appartiennent à ce temps et s'expliquent dans ce contexte. Le Psaume 2, pour n'en citer qu'un, décrit ce qui se passera alors sur la terre et dans le ciel, en un temps de révoltes mondiales et de catastrophes où cependant ceux qui se confient en l'Éternel seront en sécurité.

Psaumes 2

1. Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples?

2. Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils Et les princes se liguent-ils avec eux Contre l'éternel et contre son oint? -

3. Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes! -

4. Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux.

5. Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur:

6. C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte!

7. Je publierai le décret; L'éternel m'a dit: Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, Les extrémités de la terre pour possession;

9. Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier.

10. Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! Juges de la terre, recevez instruction!

11. Servez l'éternel avec crainte, Et réjouissez-vous avec tremblement.

12. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!

6. La dispensation du règne millénaire de Jésus Christ : les nations soumises à Son sceptre de fer

L’obscurité complète et la détresse extrême du temps de l’Antichrist forment un contraste complet avec la gloire qui doit être manifestée sur cette terre.

« Voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. (1 Pierre 1 : 11) »

« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée. (1 Pierre 5 : 1) »

Le terrible pouvoir de l’Antichrist nous aide à comprendre ce que sera la toute-puissance de Christ. Le Fils de l’Homme, inaugurant Son règne, ne Se manifestera pas comme à Sa première venue. Il ne S’offrira à personne, mais Il S’imposera à tous ; et les nations qui s’opposeront à Lui, Il les brisera comme le vase d’un portier.

« Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. (Apocalypse 2 : 27) »

Mais toutes les nations sur lesquelles est invoqué Son Nom chercheront le Seigneur, et Il répandra Son Esprit sur toute chair.

« Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, Ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, Dit le Seigneur, qui fait ces choses… (Actes 15 :17) »

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions. (Joël 2 : 28) »

Alors la gloire de l’Éternel se manifestera, et toute chair la verra en même temps. Esaïe 40 : 1-9 :

1. Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.

2. Parlez au coeur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est finie, Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés.

3. Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel, Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.

4. Que toute vallée soit exhaussée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés étroits en vallons!

5. Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé.

6. Une voix dit: Crie! -Et il répond: Que crierai-je? Toute chair est comme l'herbe, Et tout son éclat comme la fleur des champs.

7. L'herbe sèche, la fleur tombe, Quand le vent de l'Éternel souffle dessus. -Certainement le peuple est comme l'herbe:

8. L'herbe sèche, la fleur tombe; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.

9. Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; Élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; Élève ta voix, ne crains point, Dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu!

C'est alors qu'aura lieu la régénération du monde physique.

« Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. (Matthieu 19 : 28) »

La création sera délivrée de la servitude de la corruption qui pèse sur elle.

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. (Romains 8 : 19-22) »

La crainte disparaîtra.

« Le loup et l'agneau paîtront ensemble, Le lion, comme le boeuf, mangera de la paille, Et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte, Dit l'Éternel. (Esaïe 65 :25) »

Ce sera le temps de rétablissement de toutes choses dans le domaine des relations des nations entre elles et surtout de leurs rapports avec la nation élue.

Le Lion de la tribu de Juda entrera dans Son règne. Toutes les promesses messianiques seront accomplies.

« Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. (Apocalypse 5 :5) »

« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. (Apocalypse 11 : 15) »

Pendant ce temps, le dragon, le serpent ancien, le diable et Satan, sera lié dans l'abîme pendant mille ans.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. (Apocalypse 20 : 1-5) »

Il ne s'agit donc pas de la conversion du monde, mais de la soumission complète des nations à la volonté suprême du Roi des rois qui aura conquis l'empire du monde par Son autorité et Sa puissance divines, et triomphé de l'Antichrist et de son système mondial.

Tel sera le règne millénaire du Fils, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu puissant, le Père Éternel, le Prince de la Paix. Esaïe 9 : 4 – 6 :

4. (9:3) Car le joug qui pesait sur lui, Le bâton qui frappait son dos, La verge de celui qui l'opprimait, Tu les brises, comme à la journée de Madian.

5. (9:4) Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, Et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, Seront livrés aux flammes, Pour être dévorés par le feu.

6. (9:5) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

En dispensant la Parole de Dieu et de la Vérité comme il se doit et faut, en sachant reconnaître les textes qui concernent cette dispensation spéciale, la parfaite unité de son message divin s'impose

7. La dispensation des temps éternels

Dans l'Apocalypse chapitre 20, nous lisons qu'après le règne de mille ans, Satan doit être délié pour un peu de temps. Aussitôt il réussit à séduire certaines nations pour les provoquer à la révolte contre Dieu ; Ceci prouve que l'humanité n'a pas été régénérée, mais simplement soumise à la puissance de Jésus Christ ; comme l'a dit le prophète, le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout, et méchant ; il n'y a pour lui qu'une alternative : la grâce de Dieu, ou le jugement de Dieu ; Cette révolte est rapidement supprimée par une catastrophe sans précédent : le dernier jugement, ou la fin du monde. Dieu établit le grand trône blanc, et devant Sa terrible majesté, les cieux et la terre se dissolvent.

« Enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! (1 Pierre 3 : 3-11) »

Et l'Apocalypse chapitres 20 : 11 à 21 : 1, à lire dans votre Bible.

Seuls les morts se tiennent devant le trône pour écouter la sentence du jugement qui leur est réservé ; cette sentence est déjà écrite dans « des livres », ou dans « le livre de la vie ».

« Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. (Apocalypse 20 :15) »

Aussitôt la multitude des damnés est jetée dans l'étang de feu et de soufre où se trouvent déjà le dragon, le faux prophète et le diable. C'est là l'état éternel des damnés, sans espérance aucune. Ils ont ce qu'ils ont choisi et sont adaptés à leur nouvel état éternel. Mais en temps, la même Parole divine nous parle de l'état éternel des rachetés, état auquel ils sont également adaptés, dans leur corps de résurrection ;

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (1 Jean 3 : 2) »

Ainsi toute l'histoire biblique est comprise dans ces sept « jours », « temps », ou « dispensations ». Et, c'est en lisant les Saintes Écritures à cette lumière qu'on découvre l'unité parfaite de leur message. Les obscurités disparaissent, et les passages difficiles à comprendre s'expliquent.

« Dieu a parlé. »

Sources de recherches et d'études :

La Bible Thompson en langue française avec chaînes de références, études illustrées, supplément archéologique, et concordance, version Louis Segond révisée, dite de la Colombe. Éditions Vida.

La Version Louis Segond dans l'étude date de 1910. Cette version de la Bible est la traduction de Louis Segond (docteur en théologie), révisée en 1910. Elle a été traduite d'après les textes originaux hébreux et grec, et constitue l'une des plus importantes versions protestantes françaises contemporaines.

Cette bible est également libre de droits d'auteurs (copyright) et une version téléchargeable en format texte est aussi disponible gratuitement. Mais cela ne vous donne pas le droit moral de copier intégralement le contenu de ce site et de le faire passer pour le votre, comme un certain site sur ifrance.com. Faites plutôt un lien. Le lien : **http://www.geocities.com/lsg1910/**

Dictionnaire Biblique, par J. Dheilly (Desclée) (© 1964)

Systematic Theology, by Augustus H. Strong, Pickering & Inglis, London – Glasgow, © Augustus Hopkins Strong 1907 – 1977.

The New Testament Order for Church and Missionary, by Alex Rattray Hay. (New Testament Missionary Union), printed in the Netherlands by H.H. Blok – Dieren (Gld.) (© 1947)

Life in God, The Power and Triumph of Perfect Love, by Alex Rattray Hay (New Testament Missionary Union), printed in the Netherlands by H.H. Blok – Dieren (Gld.)

Les Concordances Bibliques.

Parallel New Testament in Greek and English (The Interlinear Greek-English New Testament (NIV and KJV). Zondervan Bible Publishers of the Zondervan Corporation, Grand Rapids, Michigan 49506, USA (© 1978)

Pour nous écrire : fb060913@skynet.be